

B Bastion, sillon, cavalier (tot Poternebrug: 0,85 km)

Le point le plus avancé du bastion est le sillon. Cet endroit inhabitable a été consolidé à l'aide de pierre naturelle.

Dernière le sillon, le mur a été rehaussé afin de pouvoir positionner l'artillerie lourde. Sur cette pente, appelée cavalier, l'artillerie était installée sur une plate-forme en bois.

Aujourd'hui, nous pouvons regarder le paysage environnant par-dessus le rempart. Lorsque Ypres était encore une place militaire, un talus sur terre aménagé au sommet du mur permettait aux soldats de se cacher. Louis Fuchs a fait disparaître les talus en terre afin que les promeneurs puissent admirer la vue. D'autres éléments militaires des fortifications ont également été supprimés.

Des arbres sur les fortifications

Des arbres ont toujours été plantés sur les fortifications. Des essences à haut feu, qui fournissaient du bois à toutes sortes de fins militaires, étaient autrefois préférées. En outre, les arbres servaient de camouflage aux défenseurs présents sur les remparts et d'écran afin d'empêcher de voir les bâtiments de la ville : la fumée des canons et des mousquets flottait longtemps, telle un rideau, parmi le feuillage.

Durant les périodes de paix, des arbres fruitiers étaient aussi parfois plantés. Vers 1860, lorsque les fortifications d'Ypres sont devenues un parc réservé à la promenade, l'architecte paysager Louis Fuchs a fait planter également des essences décoratives et exotiques. Pendant la Première Guerre mondiale, tous les arbres qui poussaient sur les fortifications ont été détruits, à quelques exceptions près. Le châtaignier monumental, à plusieurs fois, près de la porte de Menin, a notament survécu. Il était déjà là avant 1914, est parvenu à se rétablir et a également survécu à la Deuxième Guerre mondiale, lorsque les habitants d'Ypres ont pillé les forêts.

catons afin de se procurer du bois de chauffage. En 1947, la population d'arbres a été définitivement restaurée.



Toerisme

WWW.TOERISME-IEPER.BE



CINQ POINTS D'ENTRÉE

Vous pouvez commencer la promenade des fortifications au niveau de cinq points d'entrée : cinq sites remarquables qui disposent tous d'un parking gratuit à proximité.

A Le pont de la Poterne, sur la Leopold III-iaan, relie la muraille au parc de l'Ouvrage à cornes, en enjambant le fossé du Château. Stationnement gratuit sur la Leopold III-iaan.

B La porte de Lille est le point culminant sud de la promenade des fortifications, au propre comme au figuré. De là, vous pouvez rejoindre facilement le Verdonken Weide. Stationnement gratuit à la porte de Lille et sur l'Oudstrijderslaan.

C Depuis l'Espalade, à proximité de la poudrière, vous pouvez découvrir à la fois la muraille le long du Boterplas et l'extension de la ville à l'emplacement des fortifications disparues. Stationnement gratuit sur l'Espalade, la Colærtplein et l'Oudstrijderslaan.

D Le fossé Lage Wellesgracht au carrefour de la Massscheleinaan, de la Plumeriaan et de la Minneplein forme une transition surprenante entre les fortifications dispersées et le fossé du Château. Stationnement gratuit sur la Minneplein.

E Via l'ancienne piscine à ciel ouvert, vous empruntez un sentier en pente qui vous permet d'accéder au magnifique rempart le long du fossé du Château. Stationnement gratuit dans la Basculstraat et le Hogewellegracht.



LES FORTIFICATIONS D'YPRES

À partir du XIe siècle, la population active a augmenté extrêmement vite. Ypres est devenue la plus prospère de Flandre. Les portes de la ville étaient en grès ferrugineux rouge provenant des monts de Flandre Occidentale. Des portes, puis des murs et des tours, de pierre ont ensuite été édifiés. Au XVIIe siècle, les remparts sont devenus un ensemble complexe de bastions, fossés et fortifications avancées, plus vaste que la ville qu'ils protégeaient.

À partir de 1678, l'ingénieur militaire français Vauban a fait transformer les fortifications en un immense complexe de murailles et de remparts, de larges fossés, d'ouvrages avancés et de zones marécageuses. Les fortifications d'Ypres étaient plus grandes que la ville qu'elles devaient protéger. Après diverses périodes de détérioration et de réparation durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, les fortifications ont subi une rénovation complète sous le régime néerlandais (1815-1830).

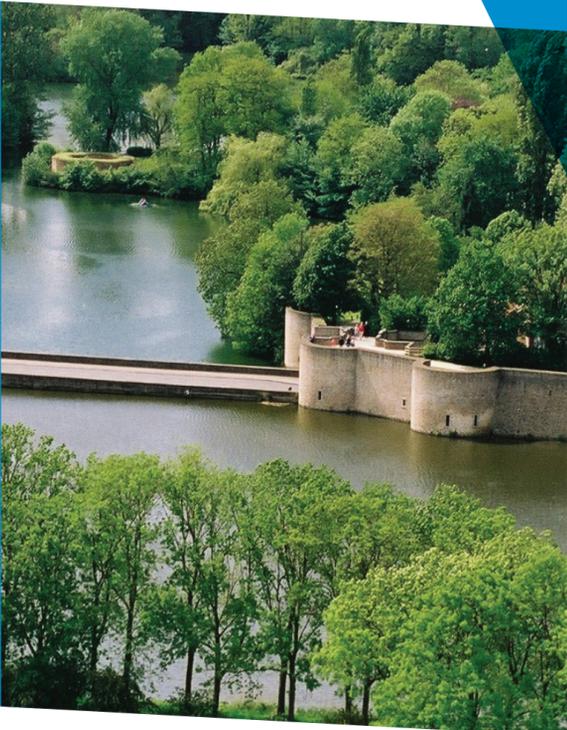
En 1853, le gouvernement belge a aboli la fonction militaire des fortifications. Tous les ouvrages avancés ont été rasés et de nombreux fossés ont été comblés. Seules la partie nord et la partie nord-ouest de la muraille principale ont disparu. Des 1860, les fortifications restantes ont été transformées en le splendide parc de 40 hectares que nous connaissons encore aujourd'hui.

De nos jours, les fortifications forment une couronne verte et bleue de parcs naturels et de fossés développés, aussi de la ville. Des biotopes particuliers se sont développés, aussi variés que les fortifications proprement dites. Des panneaux fournissent des informations sur les plantes et les animaux qui vivent sur les murailles des fortifications, mais aussi dans les larges fossés et sur les berges, dans les prairies et dans les taillis. C'est précisément cette association d'un cadre historique demeuré authentique et d'un parc paysager naturel qui rend les fortifications d'Ypres tellement uniques.

promenade des fortifications d'Ypres

Ypres

2019
FR



VISITES GUIDÉES

Une visite guidée des fortifications est très recommandée. Les groupes peuvent réserver une visite guidée à l'Office de tourisme d'Ypres, au moins une semaine à l'avance. Maximum 25 personnes par guide. Le tarif de base est de 70 euros/guide pour deux heures. Les visites guidées débloquent généralement au centre de visiteurs Les Casemates, derrière l'église Saint-Jacques.

INFOS & RESERVATIONS

Office de Tourisme d'Ypres | Halle aux Draps
Grote Markt 34 | 8900 B-Ypres
Tél. +32 (0)57 239 220 | toerisme@ieper.be
www.visit-ypres.com



Toerisme

une présentation contemporaine sur les 10 siècles d'histoire des fortifications. Des écrans tactiles et des images choisies vous permettront de vous plonger dans le passé des fortifications de la ville d'Ypres. Les casemates peuvent aussi être utilisées comme espace d'accueil d'expositions artistiques temporaires. Infos et réservations: Brasserie Kazematten, Bollingsstraat 1, 8900 Ypres, tél: 057 46 94 62; e-mail: info@brasseriekazematten.be; heures d'ouverture: Mardi à Dimanche de 10h à 22h.

Glacière La glacière était une sorte de réfrigérateur public. Créusée en profondeur dans le sol, elle est isolée par un mur double de briques tandis que sa face supérieure est recouverte de terre et plantée d'arbres. L'hiver, la glacière était remplie de blocs de glace découpés dans le fossé. De la paille était ensuite étalée au-dessus de la glace. La glace était utilisée pour conserver la viande et le poisson, mais elle possédait aussi de nombreuses applications médicales (analgésiques et décongestionnantes, par exemple). Les riches citoyens, les maisons de Dieu, les hospices et les hôpitaux avaient accès à la glacière. Visites uniquement en compagnie d'un guide.



Le parc de l'Ouvrage à cornes À l'est du pont de la Poterne et de la Leopold III-iaan se trouve le surprenant parc de l'Ouvrage à cornes. Sous le régime espagnol (milieu du XVIIe siècle), une citadelle militaire française Vauban a fait raser la citadelle et constituer ici (« château espagnol ». L'ingénieur militaire français Vauban a fait raser la citadelle et constituer un grand ouvrage à cornes comme fortification avancée. Une partie du relief de l'ouvrage à cornes, avec ses casemates souterraines, a été conservée. Le parc de l'Ouvrage à cornes, ouvert au public en 1999, est devenu un paysage naturel captivant, composé de haies et de bosquets, de prairies et de prés de fauche fleuris, d'un verger et de mares où vivent grenouilles et salamandres. Vous pourrez y entendre le coucou tout en profitant de la vue sur le beffroi ! Le parc de l'Ouvrage à cornes n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.



Ce dépliant décrit la promenade dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir des différents points d'entrée. La Grand Place et la Halle aux Draps, qui abrite le centre d'accueil des visiteurs et l'Office de tourisme, le Musée In Flanders Fields et l'Yper Museum, se trouvent toujours à moins de 500 mètres de distance. La promenade est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes. Les sites (souvent souterrains) et bâtiments ne peuvent être visités qu'en compagnie d'un guide : poudrière, tour des Lions, maison du portier, chambre d'écluse et leperlee voûtée, glacière... Pour toute information, veuillez vous adresser à l'Office de tourisme d'Ypres.

LA PROMENADE

La promenade des fortifications permet de découvrir les plus beaux endroits des fortifications qui entourent complètement la ville, depuis tout en haut, sur les remparts, jusqu'en bas, près des fossés. La promenade vous emmène également à la rencontre des fortifications aujourd'hui disparues au nord et au nord-ouest de la ville.

A Point d'entrée du pont de la Poterne (distance jusqu'à la porte de Lille : 1 km)



Bastion, tenaille, poterne Vauban transformé le mur d'enceinte d'Ypres en une forteresse bastionnée. Les bastions sont des fortifications pentagonales en saillie. Devant la courtine (mur central) se trouve la tenaille. Autrefois, un talus élevé en terre permettait d'arrêter les boulets de canon sur cette tenaille. Depuis le bastion, des poternes (passages dans la muraille) ou un escalier permettaient de rejoindre les bateaux et ainsi, d'atteindre la première ligne des fortifications de l'autre côté du fossé.

Partièrre judaïque et grêle des murailles Sur les murs des fortifications, le long de la passerelle, vous pouvez apercevoir des plantes typiques des murailles. Les- pièces la plus nombreuses ici est la partièrre judaïque. Cette plante calcicole est originaire d'Europe du Sud et prospère sur le mortier traditionnel riche en chaux. Sur le bastion, de l'autre côté du pont de la Poterne, vous pouvez voir des centaines de girifolies des murailles, qui se parent de magnifiques fleurs jaunes au printemps. Cette plante rare des murailles a pu être sauvée lors des travaux de restauration de 1991-1992.

PROMENADE DES FORTIFICATIONS | SE DÉPLACER ENTRE LES PIERRES, LA NATURE VERTE ET L'EAU



● Cavalier

Tel est le nom de la position autonome destinée à l'artillerie, tout en haut de la muraille. Elle se compose ici d'une plateforme en terre surélevée, au-dessus du bastion. L'artillerie lourde, qui permettait de tirer de face sur l'ennemi, était positionnée sur le cavalier. Sous ce cavalier, dans le mur en terre du bastion, se trouvent trois souterrains ou casemates, de grandes salles à l'épreuve des bombardements, qui étaient utilisées comme caserne, dortoir, entrepôt ou armurerie. Les casemates d'Ypres ont été conservées dans leur état d'origine.

● Casemates du Cheval de Bois

Durant les deux guerres mondiales, les habitants d'Ypres se sont mis à l'abri dans les trois casemates souterraines du Cheval de bois (reliées entre elles par des couloirs de 30 mètres de long sur 6 mètres de large). Durant la Première Guerre mondiale, les troupes britanniques les ont aménagées en poste de commandement, hôpital, imprimerie, abri et dortoir. Ces casemates doivent leur nom au « cheval de bois », un ancien instrument de torture destiné à châtier les militaires qui s'étaient mal comportés.



● Brasserie de kazematten

A partir d'avril 2014 vous pouvez visiter la toute nouvelle brasserie De Kazematten dans ces casemates, seulement sur réservation, en groupe. Vous y recevrez une explication par le brasseur même et après - naturellement- déguster les deux bières Wipers Times 14 et Wipers Times 18 sur place. Les groupes peuvent visiter la brasserie et déguster les bières sur réservation. Infos et réservation: Houten Paard 1, 8900 Ypres, info@kazematten.be, tél. +32 (0)57 388 021. Visites guidées en néerlandais tous les samedis après-midi à 15h et à 17h. Visite de langue anglaise à 16h.

● Porte de Lille

Cette porte de la ville est la seule dont les salles d'origine du XIVe siècle ont été conservées : la maison du portier (côté est) et les chambres d'écluse (côté ouest). Jusqu'à la fin du siècle dernier, le niveau de l'eau du fossé du Major et de l'Ieperlee était régulé depuis les chambres d'écluse, au moyen de palplanches. Le portier et sa milice résidaient dans la maison du portier. Quiconque entrait dans la ville ou en sortait était soumis à un contrôle strict et s'il transportait des marchandises, devait payer une taxe. Durant la Première Guerre mondiale, c'est ici qu'était installé le poste de commandement du maréchal Plumer.



● Point d'entrée de la Porte de Lille (distance jusqu'à l'Esplanade : 1,2 km)

● Cimetière britannique

Sur les berges en pente à proximité de la porte de Lille se trouve un petit cimetière militaire britannique de la Première Guerre mondiale, le Ramparts War Cemetery. 197 militaires y reposent : 158 Britanniques, 10 Canadiens, 11 Australiens et 14 Néo-Zélandais, parmi lesquels 10 Maoris. La plupart de ces hommes ont perdu la vie durant leur transfert du front vers les hôpitaux aménagés en ville et ont été inhumés ici.

● Fossé du major

Le nom néerlandais de ce fossé 'Majorgracht' (fossé du major) est une traduction malheureuse de sa dénomination française au XVIIIe siècle, 'fossé majeur'. Ce fossé est le seul à encore posséder la même structure qu'à l'époque de Louis XIV (1686). Dans les larges angles en saillie, vous pouvez encore voir trois ouvrages de défense (tenaille). Toutes deux connaissent désormais la paix en tant que zone naturelle. La troisième île, qui abrite la brasserie-restaurant Pacific Eiland, date de l'époque espagnole (vers 1640). Sur l'eau et sur les berges, on peut y observer de magnifiques oiseaux : héron cendré, grèbe huppé, cormoran, foulque macroule, poule d'eau et colvert. Avec un peu de chance, vous apercevrez peut-être à proximité des îles un chevalier guignette ou un splendide martin-pêcheur.



● Tour des Frères prêcheurs – Tour des Lions

La Tour des Frères prêcheurs et la Tour des Lions font partie de l'enceinte bourguignonne du XIVe siècle. Durant la période française, les tours ont été abaissées et transformées en plate-forme de tir. La tour des Lions doit son nom à sa robustesse : l'épaisseur de ses murs est de 2,4 mètres. Un tunnel maçonné à travers le mur de terre relie la tour à la ville. Sous les meurtrières étroites, une ouverture ronde a été réalisée afin d'installer les premiers canons primitifs. La tour des Frères prêcheurs doit son nom au couvent des Frères prêcheurs (aujourd'hui disparu) qui était adossé ici à la muraille.

● Porte de Bailleul - 1883

Au XVIIe siècle, la Porte de Bailleul était une des quatre portes de la ville qui permettait le contact avec le monde extérieur. L'entrée était munie d'un pont-levis derrière lequel se trouvait une porte cloutée. Vauban a fait construire la Porte de Bailleul en 1683. Elle remplaçait la Porte du Temple bourguignon du XIVe siècle, qui se trouvait plus au nord. La porte de Bailleul a été démolie en 1896. Jusqu'en 1865, les personnes souhaitant faire entrer des marchandises dans la ville devaient payer un 'tribut'.

● Boterplas

À l'ouest des remparts s'étendaient autrefois de vastes fortifications avancées: les ouvrages à corne de Bailleul et Elverdinge, conçus par Vauban. Elles ont été démolies en 1744, mais en partie reconstruites par les autorités néerlandaises vers 1820. Après le comblement définitif des fossés, en 1853, la place désormais disponible a été utilisée pour construire la gare, la prison et de nouvelles avenues, entre autres.

● Esplanade et Poudrière

L'Esplanade a vu le jour sous la forme d'un espace dégagé entre la muraille du XIVe siècle et les nouveaux remparts de la ville érigés sous la direction de Vauban (vers 1680). La place servait aux parades militaires. En outre, une poudrière pouvant abriter 75.000 kilos de poudre à canon, y a été érigée. Les murs de ce bâtiment possèdent une épaisseur de 2,5 à 3 mètres. Entre le toit et la voûte en berceau, un tampon en terre aluminieuse amortissait les explosions d'obus. En 1817, l'armée des Pays-Bas a construit cet ouvrage sur les fondations d'une poudrière française. 75 000 kilos de poudre pouvaient y être stockés. Les murs, à l'épreuve des bombes, possèdent une épaisseur de 2,50 à 3 mètres. Une couche d'argile, entre le toit et le plafond en coupole, servait d'amortisseur. La Poudrière a survécu à la Première Guerre mondiale. Visites uniquement en compagnie d'un guide.



● Point d'entrée de l'Esplanade (distance jusqu'au fossé Lage Wieltjesgracht : 1,35 km)

● Le site des fortifications devient un complexe ferroviaire

En 1853, une percée a été pour la première fois réalisée dans la ceinture fortifiée, afin de permettre l'accès à la nouvelle gare ferroviaire par la périphérie ouest de la ville. Pour plus de sécurité, la gare a été construite sur la « terre ferme » d'un ouvrage avancé, près du Boterplas. Le chemin de fer a désenclavé Ypres et a engendré une croissance économique. Sur le terrain occupé autrefois par les fortifications près de la gare, des hôtels, des cafés et des magasins ont ouvert leurs portes. Un parc de la gare accueillait joyeusement les visiteurs.

● Boulevard et nouvelles maisons de maître

La destruction des remparts au nord-ouest de la ville a libéré une zone entière. La ville a alors choisi de développer un nouveau quartier résidentiel, depuis l'Elverdingestraat jusqu'au Boterplas. Pour la première fois depuis longtemps, de nouveaux terrains à bâtir étaient ainsi disponibles. Le magnifique emplacement en périphérie de la ville, à proximité de la gare, a attiré de riches maîtres d'ouvrage. La Maloulaan et la Colaertplein sont devenus le plus beau quartier résidentiel de la ville, où des arbres bordaient la large avenue. Après la guerre, les maisons ont été reconstruites dans un style éclectique pratiquement identique. La Maloulaan et la Colaertplein ont ainsi conservé tout leur prestige.



● La porte d'Elverdinge aujourd'hui disparue

Cette porte de la ville a été construite au XIIIe siècle, mais vers 1633, elle a été murée par les Espagnols, en même temps que la porte de Boezinge. Ypres était une grande ville de garnison et les administrateurs souhaitaient exercer un contrôle sévère sur toutes les allées et venues. Quiconque souhaitait se rendre à Boezinge ou Elverdinge, ou emprunter la direction de Furnes, ne pouvait quitter la ville que par la porte de Dixmude. Jusqu'en 1860 environ, cette ancienne porte était une casemate de 36 mètres de long, 4,80 mètres de large et 4 mètres de hauteur et servait d'entrepôt pour l'armée.

● Barbelhof, Minneplein, prison

Sur l'actuel et vaste campus de l'enseignement de la Communauté s'étendait jusqu'à la Première Guerre mondiale un grand espace dégagé, entre les fortifications médiévales et la place forte de Vauban. Ce « Barbelhof » (jardin de sainte Barbe) était utilisé comme plaine d'exercice par les guildes de tireurs. Sous le régime hollandais (1815-1830), la plaine s'est encore agrandie, après le déplacement du rempart. La grande plaine, appelée « plaine d'Armes », servait alors de terrain d'exercice militaire. Les habitants d'Ypres l'ont rapidement rebaptisée « Minneplein » (plaine d'Amour). Lorsqu'à partir de 1919, les Yprois sont revenus dans leur ville détruite, ils ont construit un village de baraquements sur la Minneplein, le seul espace relativement dégagé à proximité de la ville... Dans les années 1950, la plaine s'est vu conférer une nouvelle affectation : celle d'Athénée royal, l'actuelle école de la Communauté.

● Les premières infrastructures d'eau potable

Ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle qu'Ypres a été dotée d'une infrastructure moderne d'eau potable. Une première installation de filtrage, qui comprenait un réservoir, une pompe à vapeur et un château d'eau, a été érigée sur le terrain libéré par la destruction des remparts, à l'emplacement de l'ancienne porte d'Elverdinge. Un réseau de tuyaux en fonte distribuait l'eau dans la ville. Toutes les installations ont été détruites pendant la guerre. Entre 1924 et 1926, deux nouvelles stations d'épuration produisant de l'eau potable ont été mises en service près des étangs municipaux d'Ypres: l'étang de Zillebeke et l'étang de Dikkebus.

● Point d'entrée du fossé Lage Wieltjesgracht (distance jusqu'à la piscine à ciel ouvert : 0,67 km)

● Abattoir et fossés Wieltjesgrachten

Entre 1853 et 1860, les murs et remparts du côté nord ont été rasés complètement. En 1860-1862, un abattoir municipal a été construit sur le site de la porte de Boezinge, alors démolie, au nord du marché au Bétail. Après la Première Guerre mondiale, l'abattoir a été reconstruit. En 1986-1988, il a été fermé et rasé, à l'exception du logement du directeur. Le site a été transformé en un hôtel-restaurant. Le large fossé a été en partie comblé, de manière à ce qu'il ne subsiste qu'un fossé étroit permettant à l'eau des fortifications de s'écouler jusqu'à l'Ieperlee. C'est ainsi qu'on voit le jour les deux fossés Wieltjesgrachten, de part et d'autre de la Diksmuidestraat. Selon une ancienne tradition, des noyers ont été plantés sur les talus. Les habitants d'Ypres venaient en effet ici autrefois « battre » ces arbres.

● De Ieperlee

Les travaux de voûtement de l'Ieperlee ont débuté dès le XVIIe siècle, mais ne se sont achevés qu'à la fin du XIXe siècle. La brochure de la promenade « Op stap 'op' de le-perlee » (promenade 'sur' l'Ieperlee) vous permet de décou-

vrir cette petite rivière urbaine voûtée. L'Ieperlee réapparaît en surface derrière le petit mur qui longe la Weverijstraat. Ensuite, son lit rejoint le canal Ypres-Yser.

● Porte de Dixmude et Basseville

Le grand complexe de la porte de Dixmude se trouvait ici. Un tunnel permettait d'accéder à la « Basseville », une implantation militaire autour du port, sur le canal Ypres-Yser. Vers 1860, tous les ouvrages de fortification ont disparu. Sur les terrains ainsi libérés, une usine à gaz et une usine de métallurgie ont été érigées. Entre 1930 et 1960, cette dernière est devenue la principale usine métallurgique d'Ypres : Picanol. Au début du XXIe siècle, la Basseville a été transformée en bibliothèque, salle des archives et académie municipales.

● Fonctions de soins en périphérie de la ville

Tout à côté se trouve l'actuelle maison de repos et de soins appelée « Huize Wieltjesgracht », sur le terrain de l'ancien hôpital Notre-Dame. Avant la Première Guerre mondiale, cet hôpital était installé sur la Grand Place, dans le bâtiment qui est aujourd'hui le palais de justice. Après la Première Guerre mondiale, il a déménagé ici. Lors des transformations en maison de repos et de soins, la magnifique façade avant néogothique a été conservée. Ce lieu a toujours été associé aux soins des malades et des nécessiteux. Au Moyen Âge, le couvent des Franciscains s'élevait ici. 1850 a vu le début de la construction d'un « asile d'aliénés », une grande nouveauté à l'époque.

● L'ancienne piscine à ciel ouvert

Au bout du Kasteelgracht (fossé du Château) se trouve l'ancienne piscine à ciel ouvert, qui a été utilisée jusqu'en 2001. De nombreuses générations d'habitants d'Ypres y ont appris à nager et y ont profité de l'été. La première version de la piscine a vu le jour en 1885, sous forme d'un simple bassin de natation pour l'armée. Pour beaucoup de militaires, aller à la piscine signifiait également le seul moyen de se laver. Les civils pouvaient également utiliser la piscine. En 1928, une piscine entièrement neuve, dotée d'un bassin en béton et de cabines pour que les baigneurs puissent se changer, a été construite. Le bassin a été rénové en 1937 et transformé en piscine olympique d'une longueur de 50 mètres, dans laquelle des championnats officiels ont été organisés. La piscine à ciel ouvert a dû fermer en 2001, pour des raisons d'hygiène.